

Juste un p'tit mot

de Alain Kelyor

13 novembre 2015 - 22 mars 2016.
Deux dates bien distinctes mais une même et seule horreur qui ont marqué deux pays qui n'aspirent qu'à vivre en paix et en toute liberté.

Des fanatiques religieux ont décidé de retirer la vie à des innocents qui croient en l'humanité, à l'amour, en la vie en la société, au partage, à l'intelligence, aux arts, à la musique, en l'avenir en commun tout simplement. Deux attentats à quelques semaines d'écart ont fait plus de 160 morts et des centaines de blessés.

Sitôt l'effroi passé, ceux qui ont été les témoins de ces actes, avec l'appui de millions de personnes, ont proclamé haut et fort que quelques fanatiques agissant au nom d'une religion, empreinte de paix, ne les feraient pas plier ni abandonner leurs valeurs.

En novembre la Belgique toute entière ainsi que l'Europe avaient été solidaires avec la France. Les couleurs de notre drapeau ont traversé le monde portées par les réseaux sociaux, un vent de révolte se dressait et faisait jaillir l'espoir qu'un monde meilleur est possible. La force des symboles, des paroles et la certitude que les hommes sont capables de vivre en paix ont animé des gens de bonne volonté, jeunes et moins jeunes... jusqu'au 22 mars.

De nouveau il nous faut crier notre volonté de vivre comme bon nous semble. Mais cette fois-ci il nous faut être avec nos amis belges. C'est pour cette raison que pendant quelques jours le drapeau du royaume belge flotte devant l'Hôtel de Ville. Tout un symbole pour signifier aux assassins, qui se font exploser pour répandre la terreur et qui veulent nous imposer leur manière de vivre, que nous serons toujours unis face à la barbarie.

LE LIEN

émérainvillois

88



Le Lien - Mensuel d'informations - Mars 2016

Futnet

France 2 à Émerainville

LES EXPLOITS des joueurs du Futnet ont dépassé depuis longtemps les frontières de la commune. Ceux-ci sont parvenus jusqu'aux journalistes de France 2 travaillant pour "Télé Matin". Emmenée par Grégoire Tournon, l'équipe technique a mis à l'honneur le futnet, véritable discipline sportive qui est appelée en bon français, par un grand nombre de personnes : tennis-ballon.

Trop souvent assimilée à un sport de loisir, cette activité est en réalité un sport des plus exigeants. Il faut allier la méthode du football, l'agilité des gymnastes et la

rapidité des tennismen.

L'équipe de tournage a pris possession du gymnase Jacques Anquetil toute une soirée. Grégoire Tournon, le temps de s'enquérir des difficultés des gestes techniques, s'est essayé à ce sport. Après quelques balbutiements bien légitimes, le journaliste est parvenu à maîtriser le ballon et à réaliser des passes avec ses adversaires de l'équipe émerainvilloise.

Un reportage à découvrir prochainement sur France 2.



Des collégiens imaginent l'avenir de la commune

LE FONCTIONNEMENT d'une mairie est trop souvent incompréhensible pour les citoyens. Afin d'intéresser des collégiens à la vie de leur commune, l'équipe pédagogique de la classe coopérative du collège Van-Gogh a proposé à leurs élèves d'imaginer des projets pour leur ville. Un exercice grandeur nature les a obligés à travailler en groupe. Ces jeunes ont dû, non seulement trouver des sujets susceptibles d'atteindre l'ensemble de la population mais surtout présenter des arguments ainsi que le lieu d'implantation de celui-ci. Le résultat est très étonnant. Les collégiens suggèrent que l'on crée une clinique vétérinaire sur la clairière à proximité de la Maison de la Famille, un centre médical

toujours au même endroit, qu'un terrain de football en synthétique voit le jour ainsi qu'un skatepark ou un lycée. Ces adolescents se sont pleinement investis dans leur travail. Ils ont réalisé des sondages auprès de la population, estimé le nombre d'emplois, évalué les économies possibles, photographié les sites retenus et imaginé les plans des futurs bâtiments. L'étude de Louise, une élève de 6^{ème} est sans doute la plus aboutie. Louise propose qu'un centre médical s'installe sur la commune. Elle rejoint une des propositions, faite par l'équipe municipale, lors de la dernière campagne électorale. A ceci près que, du projet à la réalisation des obstacles surviennent au fur et à mesure et qu'il faut se battre

au quotidien pour vaincre les difficultés et obtenir des subventions. Cette étude collégiale a eu le mérite de leur faire découvrir le fonctionnement d'une commune et les difficultés à faire aboutir des projets qui tiennent à cœur.



Petite leçon d'histoire (1)

Retour vers le passé !

Émerainville a connu ces dernières années un important développement. Le petit village briard est devenu au fil du temps une commune de taille moyenne au milieu d'une concentration urbaine importante. Si Émerainville

a su conserver son identité, les nouveaux habitants ne connaissent pas forcément le passé du lieu où ils habitent. Durant quelques semaines nous allons retracer le passé de notre communes et des diverses actions qui ont conduit Émerainville à être ce qu'elle est aujourd'hui.

EMERAINVILLE-MALNOUE l'on pourrait être tenté de croire que la commune résulte du mariage de deux entités : Émerainville et Malnoue. En fait, elle est le rassemblement de trois lieux bien distincts : Émerainville, Courcerin et Malnoue. D'où vient l'origine du nom d'Émerainville? Difficile voire impossible de le dire. Au fil des siècles, il apparaît sur des documents officiels écrits de différentes façons : *Émeriacum, Hermery, Emery, Émery, Émerenville*. Les actes officiels les plus anciens remontent au XIII^{ème} siècle, en 1220. A l'époque Émerainville était une simple terre qui avait ses seigneurs mais sans être pour cela une

paroisse. L'orthographe *Hémery, Émery* subsistera longtemps et "ville" sera ajouté seulement sous le premier Empire. *Courcerin* (ou *Courcerain*) se trouvait entre Émerainville et Malnoue et comprenait 7 à 10 feux, autrement dit 7 à 10 foyers. Il ne reste plus de ce lieu-dit, dont on n'a que très peu d'écrits, que le nom donné à un boulevard sur la commune de Croissy-Beaubourg et cet affreux carrefour qui occasionne des bouchons tous les jours! *Malnoue, Malenoue, Mal Noa ou Malle-Noux*? Ce nom vient-il du latin, du nom d'un ruisseau? Difficile de le dire, les experts sont loin de s'accorder sur l'origine de ce nom. Toujours est-il que l'abbaye de Malnoue existait avant 1129, puisque, en

cette année, les religieuses d'Argenteuil, après leur expulsion de leur monastère se retirèrent à Malnoue. (Chronique des évêques de Meaux de 1876). Entre ces versions, une autre apparaît et ferait remonter l'origine de Malnoue à l'époque Chelléenne au tout début de l'ère quaternaire. Des traces d'*éléphas-antiquus* ont été retrouvées dans des alluvions de la Marne. Si les Malnoléens ont abandonné leurs peaux de bêtes depuis longtemps, il reste une certitude : la commune est la seule à porter ce nom en France. En revanche aux USA il existe Emeryville. Faute d'avoir un oncle d'Amérique nous avons au moins une cousine.

Les maires

D'ÉMERAINVILLE DE L'AN II À NOS JOURS

An II	Charles Nicolas Le Gemble	1871 à 1873	Prosper François Anquetil	1943 à 1959	Charles Bras
An III	Charles Nicolas Le Gemble	1874	Intérim par les adjoints	1960	Intérim par Alexis Philippe
An VI	Etienne Marie Gaumerou	1874 à 1911	Henry Bourdon	1960 à 1977	Germaine Bras
An IX à 1812	Etienne Marie Gaumerou	1912 à 1926	Auguste Legemble	1977 à 1992	Pierre Andrieux
1814 à 1819	Alexandre de La Rochefoucault	1926 à 1929	Pierre Guyolot	1993 à 1995	Yvon Magagnosc
1820 à 1834	Louis Alexandre Benard	1929 à 1931	Pierre Moulin	1995	Alain Kelyor
1835 à 1859	Pierre Henry Lefebvre	1931 à 1934	Gaston David		
1859 à 1871	Louis Etienne Isidore Monin	1935 à 1943	Pierre Guyolot		

Disparition d'un Émerainvillois populaire

AVEC la disparition d'Émile Vue c'est une figure émerainvilloise emblématique qui s'en est allée. Tous ceux présents lors des cérémonies patriotiques le connaissent. Il ne passait pas inaperçu avec sa toison blanche et bouclée. Fervent patriote, il assumait, pour la section des anciens combattants, la prise des photos. Besoin d'un coup de main, d'un service, Émile était disponible aussi bien pour les jeunes que les anciens. Fortement

engagé dans la vie associative, il faisait partie du bureau des Anciens combattants, président du Fil d'or, délégué de la Préfecture à la commission élections et administrateur au sein du conseil d'administration du CCAS.. A l'occasion des suffrages municipaux, départementaux, régionaux ou nationaux il faisait sa part du travail en tant qu'assesseur au bureau de vote du Champ-tortu. Il est décédé dans sa 82^{ème} année. A sa famille et ses proches, nous présentons nos condoléances.



Photo de gauche : Toujours avec son appareil photo
Photo du bas : Emile habillé en Poilu pour accueillir les enfants lors de l'exposition sur la Grande guerre.



Théâtre

Satan s'invite !

CRÉE en 1980 au théâtre des Bouffes-Parisiens, la pièce de Robert Lamoureux « Diable d'homme » n'a pas pris une ride. Le 12 mars, les Émerainvillois, non sans délectation, se sont replongés dans l'œuvre écrite par l'auteur de « Papa, maman, la bonne et moi ». La compagnie du Casse-Tête a repris à son compte cette pièce. Les dialogues restent toujours, malgré les années, aussi vifs, drôles, piquants. Le spectateur ne reste pas insensible aux démêlés de ce diable qui surgit subrepticement dans le cabinet de travail d'un écrivain en mal d'inspiration. Il lui propose un marché : la damnation des personnages du roman, qu'il est en train d'écrire, contre la promesse d'obtenir le Prix Goncourt et le prix Nobel. L'écrivain d'abord réticent finit par accepter. Le



diable prend alors l'identité d'un certain Lauret-Bayoux qui se présente chez la directrice d'une boîte d'intérim, avec un tableau emballé sous les bras, qui n'est autre que le portrait d'une lointaine aïeule de la directrice, canonisée par l'Église à la suite de quelques apparitions. Il lui offre le tableau puis avec l'aide d'un comparse (le suppôt de Satan), il va faire en sorte de pousser à la faute les cinq femmes présentes sur les lieux.

La MDLF a soufflé sa première bougie



Plus d'une centaine de personnes ont participé le 11 mars au premier anniversaire de la Maison de la Famille. Alain Kelyor entouré de nombreux élus étaient cet événement. Un moment de convivialité qui a permis à tous les acteurs de la MDLF de se rencontrer dans un autre contexte. Bravo à tous.

Commémoration

La Mairie vous invite le 24 avril à venir commémorer la journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la déportation. Rendez-vous devant la stèle du Souvenir, place de l'Europe le 24 avril à 11 heures.

Naissances

Mars 2016
★ Dorian LEGER MANCEBO

Décès

Mars 2016
★ Geneviève DUBOIS Vve COQUEUX
★ Emile VUE

depuis le 1^{er} janvier 2016

Les mois se suivent et se ressemblent malheureusement. Ce mois-ci les incivilités ont redoublé obligeant les services techniques à intervenir pour ramasser les détritus laissés par quelques uns. Outre le coût de la main d'œuvre il faut ajouter celui de la déchetterie qui facture bien évidemment à la ville sa prestation. Mois après mois, la note enfle et sera répercutée au final sur les impôts locaux c'est à dire à l'ensemble des Émerainvillois.

Les silhouettes se dessinent !

RÊVES D'ARTISTES, depuis sa création, multiplie les stages aux différentes techniques de l'aquarelle. Lors du dernier rendez-vous, sous la houlette de Mme Annick Minster, les stagiaires ont abordé le thème des silhouettes. Les pinceaux bien en main, ces passionnées dont Mme Michelle Fabrigat, adjointe au Maire chargée des Affaires sociales, ont répété leurs gammes jusqu'à ce que les gestes deviennent des automatismes. Des heures de travail qui se sont déroulées comme toujours dans la bonne humeur.



Tribunes

Jérôme Impellizzieri
Agir pour Emerainville.

Malgré nos demandes répétées de respecter la Loi, la Municipalité continue de bafouer les droits d'expression élémentaires de l'opposition en ne lui accordant qu'une illisible colonne de 1500 signes microscopiques dans le Lien, alors que l'article L.2121-27-1 du Code Général des Collectivités Territoriales stipule qu'un espace doit être réservé à l'opposition dans tout bulletin d'information municipal (papier ou électronique).

Face à cette entrave caractérisée à la liberté d'expression, nous avons porté plainte au Tribunal Administratif de Melun contre le Maire d'Emerainville.

Nous demandons le rétablissement, sur le site de la Ville, de la « Tribune Politique » qui a été supprimée le 1^{er} juillet 2015 pour que nos textes et, plus généralement, ceux de l'opposition, ne puissent paraître. Nous demandons également qu'une place soit réservée à l'opposition dans toutes les publications municipales concernant la gestion et les réalisations du conseil municipal, comme la Loi le prévoit.

De quoi a-t-on peur ? Que nos idées convainquent et fassent leur chemin ? Museler l'opposition est une méthode éprouvée des régimes totalitaires, il est impensable qu'Emerainville y soit ne serait-ce que comparée.

Dans l'attente de la décision du Tribunal, nous refusons dorénavant de participer au simulacre de démocratie que la Municipalité réserve à son opposition.

Nous continuerons cependant à informer les Emerainvillois par des tracts autofinancés et sur notre site :

<http://ensemblepouremerainville.fr>

Jacques Huleux
Ensemble pour Emerainville

Jean-Luc Bitbol
Le bien-être d'Emerainville

Ces dernières semaines notre pays a offert un triste spectacle au monde entier. Le Gouvernement a tenté de mettre en place de nouvelles règles pour l'emploi. Il s'agissait d'essayer d'assouplir des règles particulièrement rigides du Code du Travail. Un espoir était né pour la simplification des règles et donc pour l'amélioration de l'emploi. C'était sans compter avec les frondeurs socialistes qui ont débuté leur carrière dans les extrêmes... de la Gauche. Et oui, trotskistes, maoïstes et autres représentants des dictateurs de Gauche (attention ceux-ci sont fréquents contrairement à ceux de droite) se sont réveillés, non pas en entendant le mot travail mais plutôt celui de patron. Ces affreux patrons aux porte-feuilles débordant de billets s'attaquaient aux acquis de la classe prolétarienne.

Protecteurs auto-proclamés de la liberté et de la démocratie, ces groupuscules se sont réveillés pour empêcher qu'une telle révolution advienne. Les lycéens sont descendus dans la rue menaçant de faire tomber le Gouvernement. A leur tête un étudiant de 27 ans, ayant obtenu son diplôme en 9 ans au lieu de 3, rêvait déjà de faire un « remake » de mai 68. Les pavés n'ont pas eu le temps d'être lancés, les soixante-huitards atterrés ont préféré battre en retraite.

La loi El Khomri aura vécu le temps des cerises. Elle était loin d'être parfaite mais elle avait l'avantage d'exister.

Le chômage a de beaux jours devant lui et la courbe ne s'inversera pas, bien au contraire. Un grand merci à ces étudiants professionnels qui termineront dans un Gouvernement de gauche sans avoir jamais travaillé.

Christophe Quinion
Emerainville au cœur

TEXTE NON PARVENU

TEXTE NON PARVENU